L'ABEILLE.

Journal officiel du Gouvernement, du Conseil Général de la Nouvelle-Orléans, de la Première et de la Troisième Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 24 MAI 1837.

A une assemblée des importeurs de la Nouvelle-Orléans, tenue lundi, 22 du courant, au Merchants' Exchange, pour prendre en considération l'arrêté relatif au recouvrement des droits de douane, par le collecteur de la douane, relativement à l'exigence de payement en espèces pour bonds de droits dus aux Etats-Unis.

Samuel M. Emile Saint-fut appelé au fauteuil, et M. S. W. Zacharie nommé secrétaire.

Sur motion, un comité de cinq membres fut nommé pour rédiger les résolutions exprimant les sentiments de l'assemblée.

Le comité, après un recès, revint et rapporta les résolutions suivantes, qui furent adoptées à l'unanimité.

Résolu, qu'il est du devoir constitutionnel du Président, exigeant le payement des droits en espèces, et, dans les circonstances actuelles, de suspendre, temporairement, cette exigence, et capable de porter le plus grand trouble et la ruine dans le commerce et dans la communauté en général, sans aucun but raisonnable.

Résolu, qu'il soit respectueusement mais fermement remontré au Président, que l'exécution de cette mesure, par deux banques dépositaires des fonds publics, tandis que ces banques se refuseraient à payer leurs dettes; 3°. Il doit évident que les banques déposi taires des fonds publics à New-York, sya- s'prendu leurs paiemens, les autres banques sur toute la surface de l'Union, seraient forcées d'en faire autant, et que le trésor se trouverait en banqueroute de fait, au milieu d'une richesse purement nominale.

Mr. Biddle avait assez donné une meilleure raison pour justifier la banqueroute de sa banque; c'est qu'il n'a pas pu faire autrement. Au reste Mr. Biddle avance que sa banque sera au premier rang de celles qui reprendront leurs paiemens en espèces. Nous verrons.

Paper oublié dans l'ancienne de Napoléon, à l'île d'Elbe, trouvé après son départ par le capitaine Campbell, et communiqué par....

Le fondement de notre vérité politique est tellement délicat, sans, chancelant, qu'il paraîtrait presque la chute serait terrible, et toutes les ruines qui en seraient accumulées... N'est-ce donc pas une chose étonnante de voir la vie de cet homme, ainsi que la nôtre, tomber pour ainsi dire sur elle-même, et ne laisser après elle que des débris, des ruines, des cendres, et de la poussière à ramasser pour la fin de leur misérable existence? Quelle force immense ne faut-il pas pour soutenir ce fardeau, pour ne pas succomber sous le poids de tant de misères! Et cependant, nous avons vu, nous avons entendu, nous avons été témoins oculaires de la grandeur d'un homme qui, par sa seule présence, a fait disparaître, d'une main efféminée, et d'une seule fois, tout ce que nous avions vu, entendu, ou appris de plus grand, de plus sublime, de plus terrible, de plus imposant, de plus majestueux, de plus auguste, de plus formidable, de plus effrayant, de plus étonnant, de plus merveilleux, de plus prodigieux, de plus surnaturel, de plus miraculeux, de plus incroyable, de plus inconcevable, de plus inexplicable, de plus inouï, de plus extraordinaire, de plus unique, de plus singulier, de plus bizarre, de plus original, de plus excentrique, de plus fantastique, de plus chimérique, de plus fabuleux, de plus romanesque